Paris Normandie › Région

Salons Creativa et Auto moto rétro à Rouen : la loi du genre

Publié 25/09/2016 à 22H55 Partager Réagir

Clichés. Pendant que Madame enfile des perles au salon des arts créatifs, Monsieur se rince l'oeil à Auto moto rétro. C'est sur cette imagerie binaire que Rouen Expo Événement base sa communication. Faut-il s'en émouvoir ?



Manon Carpentier (à d.) [illegible] une voiture ! » (photos Stéphane [illegible])

Mais que fait donc ce grand costaud avec un petit sac ridicule rempli de fournitures de couture dans les allées bondées de Creativa, ce samedi après-midi au Parc expo ? « *J'ai acheté un livre de tutos pour fabriquer des sacs, et aussi des boutons, des attaches…* », énumère **Olivier Utin**, la quarantaine et… électricien à Bois-Héroult en pays de Bray. Il ajoute : « *C'est pour ma fille, qui s'est inscrite à un cours de couture. Je file un coup de main, quoi.* » Ouf !

Un instant, on a cru être en présence de l'unique mâle à la ronde qui allait à lui seul pulvériser les idées reçues savamment entretenues par les organisateurs du salon des loisirs créatifs de Rouen. À savoir, un salon pour dames, à la signalétique fuchsia bien girly, reproduite sur tous les supports (flyers, pubs, guide du visiteur, etc.). Le parti pris est complètement assumé, n'en déplaise aux militants de la lutte pour l'égalité des sexes et du politiquement correct qu'elle sous-tend. Le dossier de presse enfonce le clou : « *Tandis que les femmes profiteront des loisirs créatifs et du DIY* [do it yourself], *les hommes, quant à eux, pourront s'évader* (sic) *pour découvrir le salon Auto moto rétro dans les autres halls.* » Tellement cliché. mais tellement évident.

« Un milieu réputé très macho »

Car c'est bien un truisme de dire que le nail art et le scrapbooking, le home déco et le tricot sont des activités qui attirent généralement plus les filles que les garçons. « *Moi j'en ai, des hommes qui viennent au Café-Couture, une petite dizaine ! Ce n'est plus l'œuvre des grands-mères, il y a des hommes qui font de la couture, comme des jeunes* », assure **Sergine Gallenne**, responsable du bar associatif de la rue Alsace-Lorraine. Mais sur son stand-atelier de Creativa, que des nanas. CQFD. Les visiteurs masculins du salon qui se déroulait de jeudi à dimanche, ne sont manifestement là que pour faire tapisserie. Et ils sont rares, très rares. À 7,50 € l'entrée, non merci ma chérie, je t'accompagnerai une autre fois. À moins que. Le billet acheté donnant accès au salon attenant consacré aux bagnoles, ils s'« évadent » peut-être par là. De fait, Auto moto rétro est le parfait négatif de Creativa. Une concentration record de testostérone au mètre carré, et quelques égarées qui s'intéressent plus à leur portable qu'aux belles carrosseries.

« *C'est un milieu réputé très macho* », concède **Francis Devaux**, co-organisateur du Tour de Normandie en véhicules historiques, qui partage sur son stand un coup de cidre avec quatre autres collectionneurs. « *Pour beaucoup de mecs, la voiture, c'est une démonstration de puissance. Et les véhicules historiques, c'est surtout le fait de l'ancienne génération, même s'il y a quelques jeunes.* » Voire des femmes.

Juste en face, sur le showroom du Volant du Chêne (VDC), club basé à Allouville-Bellefosse, elles sont au moins six à papoter devant un panneau affichant les photos d'une quinzaine de femmes au volant de leur propre voiture de collection. « *Une exception française* », assure **Pascal Gouel**, le président fondateur du club en 1998, fier d'avoir insufflé la mixité au sein du VDC : « *Nous, on s'en fout de la mécanique, de qui a la plus belle… C'est pas notre truc.* » Pour le salon, c'est **Manon Carpentier** qui a créé l'événement mettant en avant les adhérentes - quinze sur cinquante membres, soit 30 %. « *J'ai 22 ans, deux voitures anciennes, une Mini Cooper de 1995 et une Triumph Spitfire 1971. On expose tous les ans, et tous les ans les organisateurs font leur communication autour du thème : les femmes à Creativa, les hommes au salon auto, ce qui m'agace fortement. Tous les ans, j'envoie un mail, qui reste sans réponse. C'est beaucoup trop cliché, les mentalités changent, il faut se moderniser !* »

Lasse d'être prise au salon pour une hôtesse d'accueil, la jeune infirmière des Hogues (27) constate que le milieu se féminise, « *mais c'est lent* ». Et ce n'est pas Creativa qui va revenir sur ses considérations de genre. « *L'organisateur, je l'ai croisé tout à l'heure, il m'a dit que j'étais une « guerrière féministe », que ma place était à Creativa et celle des hommes au salon auto !* »

Le mail de Manon, **Céline Carrière**, chef du projet Creativa pour Rouen Expo Événements, confirme en avoir pris connaissance. « *C'est compliqué de répondre à cela. On est complètement anti-clichés, c'est juste la réalité des chiffres : 88 % des 22 000 à 24 000 visiteurs sont des femmes ! On ne va pas se mentir, c'est notre cœur de cible. On n'est ni féministes, ni anti-féministes. Il y a des hommes qui sont fans de création et des femmes de voitures ! La mixité se fait naturellement par le couplage des deux salons, qui ont pour point commun de réunir des passionnés.* »

SANDRINE GROSJEAN

s.grosjean@presse-normande.com